

Parmi les premiers importateurs de porc, la Chine s'impose

En 2011, le commerce de produits du porc a progressé en volume de 12%, par rapport à 2010, atteignant 7,5 Mt. En valeur, la progression est de 21% dépassant les 13 milliards d'euros. L'écart entre ces évolutions reflète la hausse des prix sur le marché mondial l'an dernier et l'évolution de la nature des échanges.

Le Japon, la Chine et la Russie sont les trois premiers importateurs mondiaux. Avec une forte croissance des importations en 2011, la Chine a pris la première place. Le marché japonais est exigeant et sa demande relativement stable. Les volumes importés par la Russie varient peu avec toutefois une diversification des produits.

Trois pays cumulent plus de la moitié des importations mondiales : la Russie, le Japon et la Chine (avec Hong Kong). Les importations russes et japonaises sont assez stables depuis quelques années, à plus de 1 Mt. La Chine, quasiment absente du commerce mondial en 2000, partageait la première place avec la Russie depuis 2008. Mais l'explosion de ses importations (+45% en volume en 2011), la distance de la Russie, malgré la volonté politique de limiter les importations. Historiquement les produits importés diffèrent entre ces pays. Cependant, la viande fraîche, réfrigérée ou congelée (VFRC) a pris de l'importance en Russie et depuis peu en Chine.

LE JAPON, UN MARCHÉ HAUT DE GAMME

Le Japon est depuis longtemps un importateur de pièces à forte

Importations de produits du porc (milliers de tonnes)

Chine/HK	2005	2010	2011*
VFRC ¹	135	355	643
Graisses	33	25	21
Abats	255	734	976
Prod. transf	27	48	49
Total	450	1162	1689

Russie	2005	2010	2011*
VFRC	600	659	674
Graisses	207	275	281
Abats	177	187	164
Prod. transf	36	26	36
Total	1020	1147	1155

Japon	2005	2010	2011*
VFRC	953	870	910
Graisses	24	22	21
Abats	25	44	25
Prod. transf	134	128	133
Total	1136	1064	1089

(1) viandes fraîches, réfrigérées et congelées ; * provisoire ; Source : Ifip d'après douanes

valeur ajoutée. L'essentiel des importations sont les VFRC. Les deux principaux fournisseurs sont l'ALENA (73% des volumes) et l'UE (22%, dont surtout le Danemark). Les avantages géographiques des Américains et Canadiens leur permettent d'offrir de la viande fraîche et d'approvisionner directement la distribution, tandis que les clients de l'UE sont plutôt des transformateurs.

LA RUSSIE, VERS PLUS DE DIFFÉRENTIATION

La Russie est le premier importateur mondial de lard et graisses avec près de 300 000 tonnes en 2011. Le pays a démarré les achats de VFRC dans les années 90, initialement surtout des carcasses. Progressivement, celles-ci ont été remplacées par des pièces, congelées essentiellement et de plus en plus désossées. En 2011, la Russie a importé environ 634 000 tonnes de pièces de qualités diverses. Sur un total de 1,15 Mt, l'UE offre 800 000 tonnes, profitant de sa proximité géographique. L'Allemagne a pris la première place, devant le Danemark et l'Espagne. Les expéditions nord-américaines sont proches de 200 000 tonnes, tandis que le Brésil, actuellement au même niveau, suit une tendance descendante depuis 2003. Il souffre de problèmes d'accès au marché russe, les agréments ayant été plusieurs fois retirés ces dernières années.

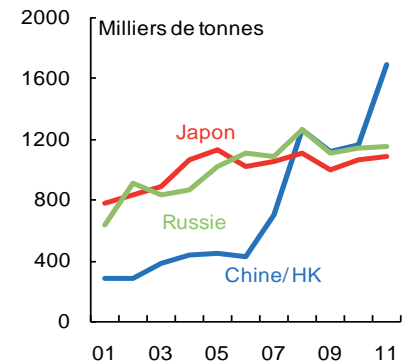
CHINE, LA DEMANDE FORCE LES IMPORTATIONS

58% des volumes importés par la Chine sont des abats (1 Mt en 2011). Le pays a commencé

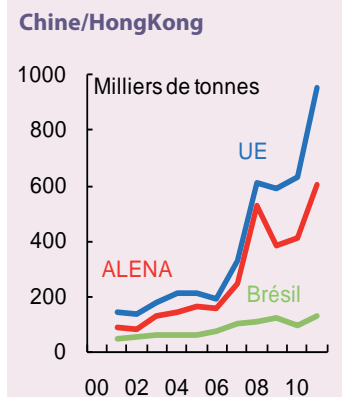
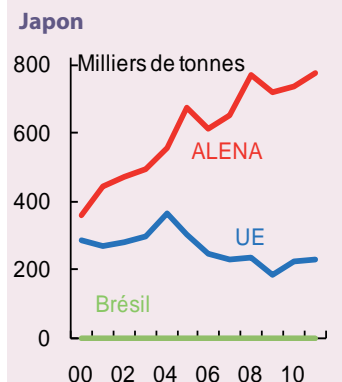
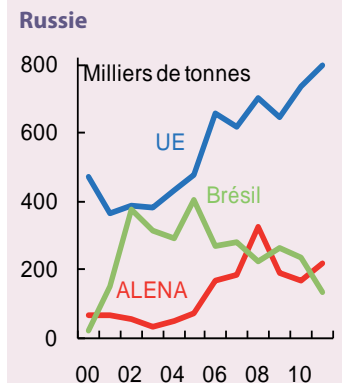
à importer des pièces en 2006. En 2008, les flux ont atteint un pic, en raison de la demande forte accentuée par les Jeux Olympiques et de problèmes sanitaires réduisant l'offre nationale. En 2011, une nouvelle crise sanitaire a pesé sur la production porcine. Afin d'éviter une forte hausse du prix au détail, le gouvernement a ouvert ses frontières. Les importations de VFRC ont presque doublé en un an, dépassant 600 000 tonnes en 2011. Les importations totales chinoises ne représentent toutefois que 3% de la consommation nationale. Tous produits confondus, la Chine s'approvisionne pour 56% auprès de l'UE (Allemagne, puis Danemark, Pays-Bas et France). Des entreprises danoises et françaises ont un accès direct à la Chine, les autres pays doivent transiter par Hong Kong. En effet, malgré la rétrocession de Hong Kong à la Chine, cette région a maintenu sa propre réglementation douanière. Les règles d'accès, notamment sanitaires et d'hygiène, diffèrent donc entre la Chine et Hong Kong. L'ALENA fournit le tiers des besoins chinois. Le Brésil (7% des importations chinoises en 2011) travaille pour accroître ses volumes. Fin 2011, les premiers abattoirs brésiliens ont été agréés par les autorités chinoises, pour un accès direct.

Déjà mature, le marché japonais devrait peu évoluer, ses pays fournisseurs pouvant se diversifier, avec le Brésil qui s'efforce d'obtenir les agréments. Les produits importés en Russie et en Chine devraient se diversifier. S'il était atteint, l'objectif d'autosuffisance en produits du porc fixé par les gouvernements russe et chinois pourrait rendre

Chine/HongKong, Japon et Russie : Evolution des importations



Importations totales des principaux fournisseurs



Source : Ifip d'après douanes

ces perspectives plus incertaines dans quelques années.